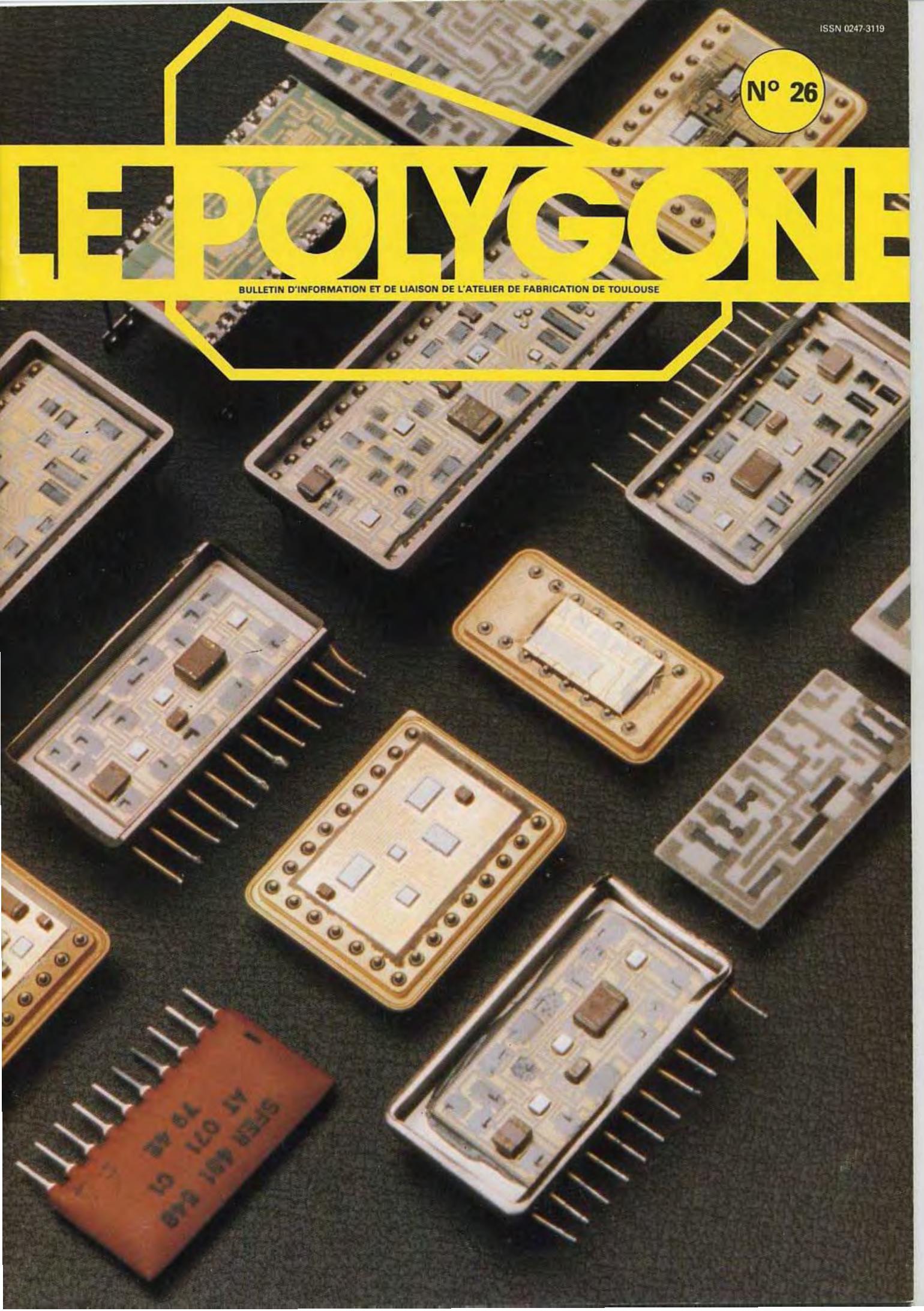
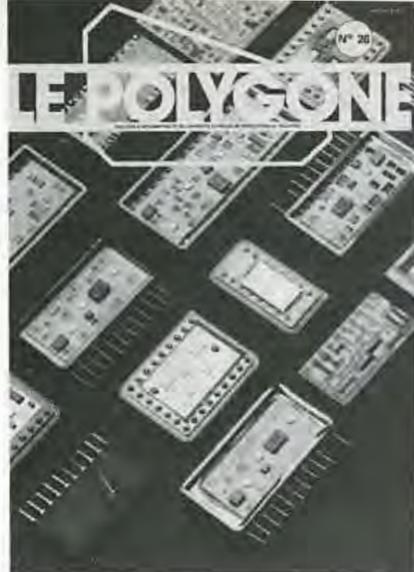


LE POLYGONE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE





«LE POLYGONE»

Journal de l'ATE
155, av. de Grande Bretagne
31052 TOULOUSE CEDEX
Tél. 61 31 31 31

Gratuit

Responsables de la Rédaction:

Jean BARRET
Directeur de la Publication
Georges BROISE
Rédacteur en Chef

Assistés de:

Yvon AUBRUN
Jacky BENA
Florent BRIDAULT
Jean BROISE
Jany COURRECH
Raymond DESLANDES
Gérard DUPIN
Jean-Claude GARDE
Paulette HOUPLON
Edouard PAUL
Sylviane PONTIUS
Maurice VERGÉ

Photographies:

ATE - USAT - Jacques LOUMAGNE
Andrée GOUZI

Secrétariat:

Claudie ROUY
Poste 32 33

Réalisation:

IMPRIMERIE DOULADOURE
Chemin des Arènes
31130 BALMA
Tél. 61 24 40 05

Tirage 2900 exemplaires
N° 26
Dépôt légal : Juillet 88

Copyright:

La reproduction même partielle des articles et illustrations du journal «LE POLYGONE» est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.

Couverture :

A l'échelle 2 sur la couverture, la photographie présente un aspect caractéristique de l'évolution de la technologie électronique : « les circuits hybrides », appelés ainsi parce qu'ils regroupent sur un même support isolant des pistes conductrices et des pistes résistives. A couches minces ou à couches épaisses, ces circuits sont utilisés largement dans les produits étudiés et fabriqués à l'A.T.E.

• **INFORMATIONS**

8 mai - Visites à l'ATE	1
Electronique à l'ATE	2
Portes ouvertes	6

• **VIE DE L'USAT**

Football - Tennis	12
Stratégie	13

• **HYGIÈNE - SÉCURITÉ - SANTÉ**

Chronique HSCT	
Le tabac	8
Le soleil	9

• **SOCIAL**

Médailles du travail	10
Jardins ouvriers - Souvenirs	15
Journée des retraités	19
Promotion EFPN 47-50	24

• **LOISIRS**

Hôtel du vieux Toulouse	16
Sud Radio	22

• **CARNET DU PERSONNEL**

25

LE 8 MAI 1988

Comme chaque année, une brève cérémonie a eu lieu au Monument aux Morts de l'Etablissement, présidée par les Directeurs de l'A.T.E. et du C.A.P. afin d'honorer les victimes tombées au service de la France.



Visites à l'ATE



Collège Roland-Garros. ▶



Stagiaires. ▶



▲ Officiers de 4^e Division Militaire.



▲ Stagiaires en formation professionnelle.

ACTIVITE ELECTRONIQUE A L'ATE

L'activité électronique de l'ATE a vue le jour il y a plus de vingt ans et s'est développée progressivement jusqu'au début de l'actuelle décennie, connaissant depuis lors un essor très important dans ses deux secteurs d'activités privilégiés :

- les systèmes et composants du domaine électronique munitionnaire;
- les équipements du domaine électronique blindés ou armementique.

La Division Electronique de l'ATE comprend aujourd'hui environ 200 personnes dont 30 ingénieurs. Le chiffre d'affaires de 1987 a été sensiblement supérieur à 100 millions de francs.

Les compétences particulières :

Etudes, développements, secteur électronique munitionnaire :

Le domaine électronique munitionnaire est caractérisé par la maîtrise des techniques et des technologies capables de supporter des environnements très sévères (accélérations pouvant aller jusqu'à 20 000g). Les matériels produits sont généralement employés comme ou dans des munitions. Ils doivent donc être sûrs, très fiables et fonctionner au premier coup. Une attention toute particulière est donc apportée aux aspects sécurité et fiabilité.

Pour ce faire, l'ATE maîtrise parfaitement l'ensemble des influences (acoustique, magnétique, électromagnétique, sismique, infrarouge) qui peuvent caractériser un véhicule, un aéronef ou des personnes.

Ces techniques sont mises à profit pour l'étude et le développement des familles de produits suivantes :

- systèmes et allumeurs de mines, détecteurs de mines;
- munitions intelligentes, détecteurs infrarouge;
- systèmes à correction de trajectoire de projectiles;
- fusées électroniques chrométriques d'artillerie.



Service Electronique Munitionnaire. Laboratoire.

L'ATE dispose, dans ce secteur d'activité, de nombreux et puissants moyens d'instrumentation, d'expérimentation, d'évaluation et de mise au point de ces différents produits.

On citera par exemple :

- caméra infrarouge AGEMA Thermovision 880 et équipements infrarouges performants;
- moyens aériens, moyens classiques de laboratoires;



A. VIATGE, chef de la Division Electronique.

- zone d'évaluation aménagée et instrumentée de véhicules blindés (ainsi que deux véhicules blindés AMX13 et AMX30 utilisés pour la mise au point des systèmes);
- moyens de CAO électronique, mécanique, moyens de bureautique;
- moyens de développements de logiciels embarqués.

Parmi les divers produits, fruits des travaux de l'ATE dans ce domaine et qui sont soit en utilisation opérationnelle soit à un stade fortement avancé du développement, figurent :

- la mine d'exercice à haut pouvoir de destruction HPDX;
- l'allumeur électronique à rupture de fil ZENOBIE;
- l'allumeur (détection et mise à feu) de la mine antichar à action horizontale MAH;
- le capteur barrière à radiation infrarouge (influence acoustique et infrarouge) IRMAH de la mine MAH;
- le détecteur électromagnétique de mines et objets métalliques DHPM;
- les allumeurs de mines dispersables (sortie série en 89);
- l'allumeur de deuxième génération de la mine HPD;
- le détecteur DORA associé à la roquette APILAS (MMD);
- les fusées chronométriques d'artillerie et programmeurs associés (sortie série deuxième génération début 89).

Enfin, d'importants projets dans le domaine des munitions intelligentes (projectiles à correction de trajectoire, détecteurs infrarouges) sont actuellement engagés.

L'ATE est aussi associé à haut niveau à divers organismes nationaux (GICAT) et internationaux (groupes OTAN) et en liaison avec divers laboratoires ou centres de recherches (ISL, centres de recherches de l'environnement universitaire et industriel toulousain) pour mener à bien divers projets de recherches techniques et technologiques appliqués aux produits «électronique munitionnaire».



Service Equipements Armementique. Mise au point prototype.

Etudes, développements secteur armementique :

Le secteur armementique regroupe les ressources de la Division Electronique œuvrant sur les boîtiers, pupitres, coffrets électroniques embarqués sur des matériels blindés (châssis ou tourelle) ou sur des matériaux d'artillerie. Les produits, pour lesquels la compétence et l'expérience de l'ATE sont les plus éprouvées, sont les **pupitres ou organes de dialogues des servants** (pilote, chef, tireur...) mais aussi les systèmes de commande et de contrôle de boîtes de vitesse.

Ces produits nécessitent en particulier la maîtrise des techniques et technologies classiques du secteur électronique :

- circuits hybrides, prédiffusés, composants classiques mais aussi les composants à montage en surface et les ASIC (circuits intégrés pour applications spécifiques) ;
- électronique analogique, numérique (microprocesseurs 8, 16, 32 bits) ;
- logiciels techniques embarqués ou de soutien (tests utilisateurs) .



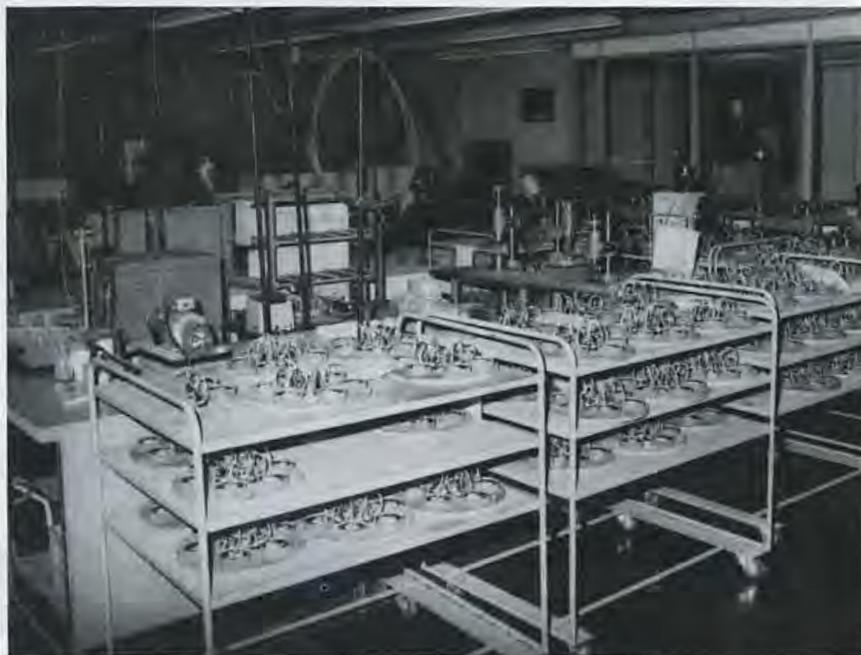
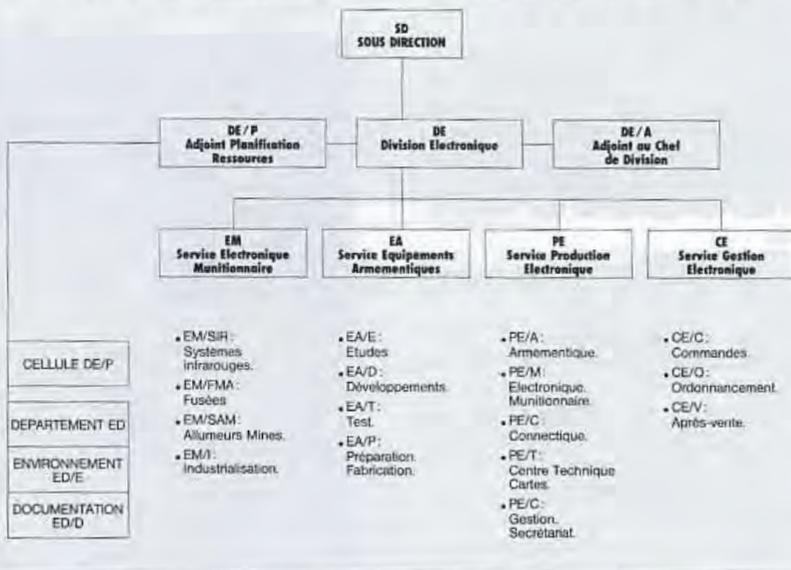
Production dévidoir de fil fin.

Les produits armementiques, soumis à des sollicitations d'environnements mécaniques sévères, disposent d'un niveau de fiabilité élevé mais aussi d'une capacité intrinsèque à la testabilité (autotests intégrés) et à la maintenabilité. En ce sens, il convient d'indiquer que la prestation de l'ATE dans ce secteur ne se limite pas à la seule fourniture de boîtiers et pupitres intégrés et contrôlés ou de cartes électroniques, mais s'élargit à la fourniture de logiciels de soutien utilisateurs (niveaux techniques d'interventions 2 et 3) par le développement, la fourniture et le soutien de logiciels et d'outillages de raccordements et de couplage entre les équipements eux-mêmes et les bancs de soutien (Diadème ou Thérapie selon le niveau NTI2 ou NTI3).

Le secteur armementique de la Division Electronique est donc en mesure d'assurer la prise en charge d'étu-

Pour mener à bien ces missions l'organisation de la Division Electronique au 1^{er} juillet 1988 est la suivante :

- un *Chef de Division (DE)* ;
- un *Adjoint au Chef de Division (DE/A)*.
- un *Adjoint Planification Ressources (DE/P)* rattaché au Chef de Division et disposant d'une *cellule Planification Ressources (DE/P)*.
- un *Service Electronique Munitionnaire (EM)* chargé des études, des développements et de l'initiation à la production des matériels du domaine Electronique Munitionnaire.
- un *Service Equipements Armementiques (EA)* chargé des études, des développements et de l'initiation à la production des matériels du domaine Equipements Armementiques.
- un *Service Gestion Electronique (GE)* chargé du traitement des commandes de production, de l'ordonnancement de la production et du soutien, après vente des produits (principalement des équipements armementiques).
- un *Service Production Electronique (PE)* chargé de la production série des matériels du domaine Electronique Munitionnaire et du domaine Equipements Armementiques.
- un *Département Environnement - Documentation (ED)* qui, rattaché à DE/P, est chargé, pour l'ensemble de la division, de la réalisation des éléments mécaniques des maquettes et prototypes, ainsi que de la gestion de la documentation.



Allumeurs de la mine HPDX.

des, de développements et de travaux de préparation à la production, ceci au niveau de sous-systèmes et d'équipements tels que ceux indiqués précédemment.

D'importants moyens sont ainsi à la disposition des personnels parmi lesquels :

- des moyens de CAO électronique (Conception et Simulation logique, Implantation Routage) ;
- des moyens de conception d'ASIC ;
- des moyens de CAO mécanique pour la conception des boîtiers et l'environnement mécanique ;
- des moyens de développements de logiciels techniques implantés sur les microprocesseurs (famille MOTOROLA 68 000) ou de logiciels de contrôle de fabrication ;
- divers moyens classiques d'instrumentation, de mise au point des produits en phases études développements ou expertises.

Ces activités, elles aussi en fort développement à l'ATE, s'appuient sur une volonté de standardisation poussée de certaines fonctions ou sous-ensembles permettant de proposer une bonne réactivité et une facilité de gestion des configurations des produits livrés.

Liste d'équipements produits par l'ATE :

AMX 40 : coffret électronique CES, Pupitres chef et tireur, tableau de bord moteur.

AMX 30 B 2 : pupitre chef de char, boîte de jonction, pupitre commande contrôle boîte de vitesse ENC 200.

AMX 10 : boîtiers UCT, UCV, valise test DSU, BATP, tachymétrie.

Tourelle TS 90 : boîtiers électronique, pupitre chef, pupitre pointeur.

Cannon d'artillerie 155 TR : pupitre chargeur.

Obusier 155 GCT : pupitre chef pointeur, pupitre de mise de feu, valises tests.

Engin blindé du Génie : pupitre de tir. Châssis Shahine : boîtier logique de démarrage.

Ainsi que divers autres produits non spécifiques d'une famille de matériel (interphone automatique, boîtiers divers de commandes fumigènes, leurres, etc.).

Par ailleurs, la Division Electronique de l'ATE assure d'ores et déjà la responsabilité de l'étude et du développement et assurera ultérieurement la production série d'un nombre très important de boîtiers électroniques du char AMX LECLERC. Les équipements concernés sont :

- le boîtier électronique et le boîtier de commande de la boîte de vitesse ;



Détecteur infrarouge. IRMAH.



Toronnage et câblage. Boîtier de jonction n°1 (BJ1). AMX30B2



- le boîtier Logique Distributions Servitudes ;
- le pupitre de visualisation pilote ;
- les pupitres et moyens de dialogue chef et tireur ;
- divers autres équipements ou cartes électroniques spécifiques.

Les moyens de production série :

Ces moyens, dont l'automatisation est de plus en plus poussée, couvrent l'ensemble des types d'opérations classiques du métier d'équipementier électronique.

On retiendra en particulier :

- des moyens d'aide à l'insertion des composants sur circuits imprimés ;
- une machine à souder à la vague (vague Oméga capable du soudage de cartes mixtes) ;
- une machine de décontamination et un équipement de contrôle de décontamination ;
- équipements spécifiques de soudage et de dessoudage ;
- un testeur automatique de cartes (en cours d'acquisition) ;
- divers systèmes automatisés d'aide au câblage et au toronnage ;
- des moyens de vernissage de cartes et d'enrobage à partir de résines polymérisables ;
- un automate de bobinage multibroches ;
- plusieurs enceintes climatiques de déverminage tant en phase statique qu'en phase dynamique sur une plage étendue de température (-40°C + 125°C) ;
- deux testeurs automatiques continuité isolement sous 500V ;
- un banc de test automatique pour le contrôle fonctionnel des boîtiers électroniques mais aussi de cartes (ATEC 5000) ;
- plusieurs bancs de contrôles et/ou bancs de tests automatiques réalisés en partie grâce aux moyens propres de l'établissement ;
- divers autres moyens de fabrication et de contrôle couramment employés dans ce domaine d'activité.

L'ordonnancement de la production est réalisé grâce à un logiciel de gestion de production mis en œuvre par le service qui assure aussi le suivi administratif et financier des commandes de production.

Moyens généraux :

L'ensemble des services de la Division Electronique dispose de moyens micro-informatiques et bureautiques classiques.

La Division Electronique de l'ATE bénéficie au sein du GIAT d'une situation privilégiée. Partie prenante dans les programmes majeurs tant du secteur blindés que du secteur munitions artillerie, cette entité est en mesure dans le cadre de son organisa-

tion réactive d'utiliser au mieux la synergie de ses compétences et de son expérience, apte à promouvoir et à utiliser les améliorations technologiques pour, dans le cadre d'une volonté délibérée d'amélioration de la qualité, développer et produire des équipements et sous-ensembles fiables, techniquement et économiquement compétitifs.

Sa vocation de pôle électronique du GIAT lui permet de développer et de promouvoir des associations et des coopérations avec les grands équipementiers nationaux et internationaux du domaine électronique mais aussi avec le riche tissu industriel et universitaire toulousain.



Insertion de composants électroniques sur circuits imprimés.



Système de décontamination des cartes après sondage à la vague.



PORTES OUVERTES 1988



Le samedi 4 juin, sous un ciel menaçant, l'établissement a ouvert ses portes aux familles et à leurs invités.

Dès 9 heures, un groupe important de visiteurs était accueilli à la cafétéria puis dirigé sur les principaux services de l'établissement. La plupart des ateliers étaient ouverts et l'animation autour de nombreuses machines ne faiblit qu'au moment du repas de midi.

Parmi les services les plus fréquentés, signalons: le chargement avec son paletiseur, le service traitement des métaux en feuilles avec la réalisation de la caisse 13 D, l'atelier de fabrication éléments de munition et la presse Schuler, l'atelier central et son tour automatique, l'électro-érosion, la machine tri-dimensionnelle, le montage électronique et la soudure à la vague, enfin le centre de formation initiale et continue. Les gadgets réalisés et distribués aux jeunes visiteurs sont nombreux et variés. Les divers matériel exposés, ou essayés AMX30, tourelle de l'AMX10 (TK105) et le FAMAS à plomb ont attiré l'attention de nombreux visiteurs.

Le restaurant durant cette journée a servi près de 800 repas et la totalité des convives est partie enchanté par la qualité du repas, du service et la propreté des installations.

La réussite de cette journée porte-ouvertes qui a permis à beaucoup de découvrir l'ATE peut laisser espérer que cette expérience sera reprise dans les années à venir.



PORTES OUVERTES 1988



LA CHRONIQUE HSCT

LE TABAC

Mon propos ne sera jamais qu'un de plus direz-vous, mais s'il apportait des informations nouvelles et décidait l'un d'entre vous à cesser de fumer, il aurait atteint son but.

Le tabac (la cigarette française sur-tout) est le poison le meilleur marché vendu en vente libre. Les feuilles contiennent de la nicotine (poison du système nerveux, tension élevée, rétrécissement des artères, fatigue cardiaque) et sont la cause de 50% des infarctus.



Les jeunes débutent de plus en plus jeunes et les statistiques accusent la moitié des enfants de 14 ans et les deux tiers des garçons et filles de 18 ans de fumer à l'âge où leurs poumons sont les plus sensibles. Les filles étant plus nombreuses que les garçons, il se pose le problème de l'abstinence au moment de la grossesse. Une étude réalisée dans 12 hôpitaux des Etats-Unis sur 50 000 femmes enceintes a permis de constater que le tabac agit, même à retardement, et provoque avortement, naissance prématurée, et intoxication du nouveau-né.



Les français fument davantage (84 milliards de cigarettes en 1976, 95 milliards en 1986) peut-être parce qu'ils fument de plus en plus jeunes.



L'Etat qui prélève, par l'intermédiaire des taxes et du monopole, 75% du prix de vente sur le tabac soit 23 milliards voit la Sécurité Sociale déboursier 40 milliards pour les soins causés par le tabac.

Le fumeur, aujourd'hui prévenu par tous les moyens d'information a fait son choix et pris ses risques. Le problème est que parfois sa nonchalance ou son mépris des autres donne lieu à antagonisme. Cette nouvelle situation nous vient d'Amérique où, après avoir traité le tabagisme d'une manière humoristique «vous pouvez fumer, mais vous êtes priés de ne pas rejeter la fumée», le gouvernement



américain a doublé les taxes, puis porté des interdictions dans les lieux publics (transports, bureaux, restaurants, etc.). En Belgique, depuis le 4 septembre 1987, fumer en un lieu public donne droit à une amende de 225 à 2700 F

Pourquoi fume-t-on? Simerron a dit: «on commence à fumer pour paraître un homme et on arrête pour la même raison». Le fumeur est la plupart du temps incapable d'expliquer les liens qu'il a avec sa cigarette, il est parfois honteux de son comportement en public car il n'a pas eu assez de volonté pour s'abstenir de fumer et il sent autour de lui une gêne, voire une hostilité. Le corps médical est touché à 39% par le tabagisme et a bien connaissance des dangers auxquels il s'expose.

Certains composants chimiques dégagés lors de la combustion d'une cigarette se trouvent en plus grande quantité dans la fumée dégagée entre deux bouffées que celle inhalée.

Pour arrêter de fumer, il faut et il est nécessaire d'avoir seulement de la volonté. Les nombreux produits offerts aux fumeurs n'ont qu'une valeur relative.

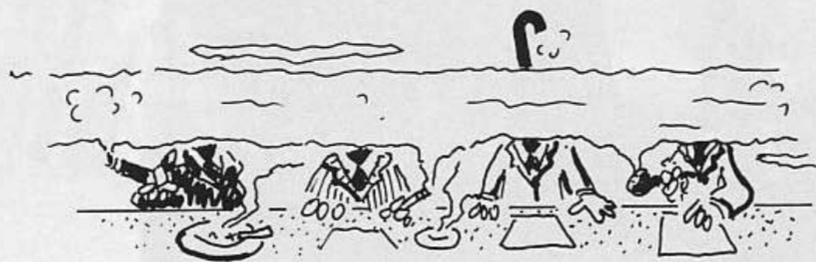


Les cigarettes «légères» sont moins nocives, leur teneur en goudrons et nicotine est moindre mais on ignore les effets des 400 à 500 produits qui y sont contenus.

Fumer léger n'a de sens que si l'on souhaite à terme parvenir à ne plus fumer du tout.

On peut regretter de fumer, jamais de ne pas fumer.

J. BROISE (HS)





LE SOLEIL



Le soleil émet en permanence des radiations électromagnétiques. Filtré par la couche d'ozone et les nuages, le rayonnement qui atteint le sol comporte essentiellement :

- Les ultraviolets (UV) qui se décomposent en UV.B (270 à 320 nm) et UV.A (320 à 400 nm).
- La lumière visible (400 à 800 nm).
- Les infra-rouges (IR) (800 à 3000 nm).

Son action sur l'organisme humain entraîne des effets bénéfiques ⊕ mais peut aussi avoir des conséquences néfastes ⊖

⊖ Synthèse de la vitamine D :

(anti-rachitique)

L'insuffisance d'ensoleillement de nos latitudes impose un apport supplémentaire de vitamine D chez les jeunes enfants.

⊕ Apport de chaleur :

Lié aux infra-rouges (IR), bénéfique le plus souvent, il peut être dangereux s'il est excessif ou concerne un organisme fragile (jeunes enfants).

⊕ Action positive sur l'humeur :

Le soleil c'est la chaleur et la lumière de la vie, par opposition au froid et à l'obscurité de la mort.

⊕ ⊖ Pigmentation :

Signe de vacances réussies, sa recherche peut conduire à des durées d'exposition excessives. Par ailleurs elle supprime le signal d'alarme qu'est le coup de soleil.

⊖ Erythème Actinique :

C'est le coup de soleil bien connu. Généralisé il peut être invalidant pour plusieurs jours.

⊖ Vieillesse cutané :

Inévitable en cas d'expositions prolongées et répétées. Au maximum c'est «l'élastose solaire» qui comporte une peau vieillie de vingt ans.

⊖ Photo-carcinogénèse :

L'excès d'exposition au soleil entraîne une augmentation du risque de certains cancers de la peau.

Pour profiter pleinement et sans risque du soleil, il importe de respecter les principes généraux suivants.

• Se protéger :

Le choix de la protection peut être guidé par le tableau suivant :

Phototype	Cheveux	Carnation	Taches de rousseur	Coup de soleil	Bronzage	Type de protection	Coefficient de protection	
							UV. B	UV. A
I	Roux	Laitéuse	+++	Constant +++	0	Elargie	9	2 à 7
II	Blonds	Claire	++	Constant +	Hâle léger	Elevée	9	0
III	Blonds foncés à châtain	Claire à mate	+	Fréquent	Hâle clair à foncé	Modéré	5 à 9	0
IV	Bruns	Mate	0	Rare	Foncé	Faible	0 à 4	0
V	Très bruns	Très mate	0	Exceptionnel	Très foncé	Inutile	0	0
VI	Noirs	Noire	0	Absent	Noir	Inutile	0	0

Ce bref rappel ne concerne que les situations courantes. Les cas suivants doivent conduire, avant exposition au soleil, à demander un avis médical :

- **Peau très fragile** (albinos)
- **Maladies de la peau** : peuvent être aggravées par le soleil.
- **Maladies générales** : sont susceptibles d'accentuer les effets néfastes du soleil.
- **Médicaments** : certains d'entre eux sont «photosensibilisants» c'est-à-dire qu'ils fragilisent l'organisme aux effets du rayonnement solaire. Lire attentivement la notice et demander au médecin prescripteur en cas de doute.

Polygonus Saga

par GED



84_23





Médailles du travail

Le vendredi 5 mars 1988, peu avant 15 heures, de nombreux «jeunes retraités» et quelques actifs se dirigeaient vers le centre de formation pour participer à une cérémonie sympathique. Les récipiendaires des médailles du travail doivent être décorés par le Directeur de l'ATE, en présence des chefs de service et des représentants des syndicats.

Cette promotion 1986 se compose de :
- 10 médailles d'or ;
- 25 médailles de vermeil ;
- 5 médailles d'argent ;
- 39 médailles de bronze.





MEDAILLES D'OR

40 ans de service

Jean Asquié, Ginette Joffin, Marcel Clergues, Guy Despau, Jean Fayet, Pierre Granier, Emile Peychou, Henri Rey, Jacques Vandanjon, J.-François Vassia.



MEDAILLES DE VERMEIL

35 ans de service

Roland Dauga, Huguette Baron, Gisèle Celestin, Juliette Joly, Line Cassagnau, Georges Broise, Colette Rousselet, Juliette Darbas, Ginette Savourey, Fernande Sarrazain, Henri Felices, Pierre Dorleac, Jean Derhay, René Laurens, France Sicre, Michel Jamet, Irène Rigo, Gisèle Palmade, René Malavelle, Micheline Maurel, Fulgence Roubaty, Georges Lafite, Jacques Barthe, Simone Labeyrie, Raymond Pefourque.



MEDAILLES D'ARGENT

30 ans de service

André Bosc, Marcel Chollet, Micheline Fonteneau, Ginette Gutierrez, André Robin.



MEDAILLES DE BRONZE

25 ans de service

Marcel Cecilia, Bernard Casas-Parramon, J.-Claude Dupont, Denis Guittard, J.-Claude Calimez, Michel Arcizet, Bernard Furcy, Roger Boutin, Roger Jardine, J.Claude Garde, Maryse Francal, Robert Raimbaux, Andrée Terrade, Michel Zindjirdjian, Pierre Talazac, Michel Cassar, Denise Rigaud, Ernest Sivial, Paule Sicard, Gilbert Lasserre, Claudine Laborie, Pierrette Lacroix, Michel Latour, Odette Lafitan, Yvette Montals, Lily Maza, Jacqueline Mirouze, Lucette Pascal, Alain Pardon, Josette Roques, Bertrand Cassassoles, Renée Coussie, Arlette Couder, Aline Durand, Alain Antoine, Marthe Azema, Flore Bernard, Jacques Boue, Paulette Tournier.



Section football

Bonne saison pour l'U.S.A.T.

La saison de l'U.S.A.T. s'est terminée le 28 mai 1988 par le dernier match de championnat en déplacement à Sessquières face à Microturbo, sur le score de 2 à 2 à la fin du temps réglementaire.

Championnat Classement final

1 - AS Fabre	27
2 - Pompiers	24
3 - Matra	23
4 - Microturbo	22
5 - USAT	16

COUPE NATIONALE CORPO:

32^e de finale

l'U.S.A.T. est éliminée par les hospitaliers du Salon de Provence, score 1 à 0.

COUPE NATIONALE DES ARMEES U.F.C.S.A.A.

L'U.S.A.T. est éliminée en 1/8 de finale par le 7^e RCP d'Albi, score 3 à 2.

CHALLENGE MILITAIRE U.F.C.S.A.A.

L'U.S.A.T. est éliminée en 1/4 de finale par Grenoble sur le terrain d'Orange, score 5 à 0.

Bonne saison dans l'ensemble et pensons déjà à la saison 88/89.

Trois matches amicaux ont permis à l'entraîneur J.-Paul Naudin de voir quelques futures recrues :

- le premier à Lespinasse contre Gagnac, score 2 à 1 pour Gagnac ;
- le deuxième à Cadours contre l'équipe locale, score 7 à 1 pour l'U.S.A.T. ;

- pour le troisième l'entraîneur a voulu mettre la barre un peu plus haut afin de juger la valeur de certains joueurs.

C'est donc contre l'équipe de Blagnac promotion honneur et excellence district que les rouge et bleu se sont mesurés.

Après un départ en fanfare des blagnacais la mi-temps était sifflée sur le score de 4 à 0. Mais ayant bouleversé quelque peu l'équipe, et Blagnac faisant reposer quelques éléments la deuxième mi-temps fut équilibrée et l'U.S.A.T. n'encaissa pas un seul but.

Bon match d'entraînement d'où il faut retenir que beaucoup de travail reste encore à faire. La saison 88/89 débutera le 17 septembre par le premier match du championnat, suivra ensuite le samedi suivant le premier tour de coupe nationale.

Un stage à Ax-les-Thermes est prévu pour les samedi 10 et dimanche 11 septembre.

TENNIS

La saison de tennis en championnat des Pyrénées a pris fin le dimanche 26 juin 1988.

Cette saison a été bonne puisqu'elle a vu l'accession en promotion supérieure de notre équipe qui en seulement 5 années d'existence a gravi les échelons la conduisant de la promotion VI à la promotion II.

Après un début de saison chaotique très perturbé par le mauvais temps l'équipe a laissé échapper par deux fois une victoire à sa portée, défaits 4/3 contre le TC UNION et l'ASEAT, elle devait se reprendre face aux autres équipes de sa poule et terminer à la 2^e place de celle-ci, grâce à son nombre de victoires.

En 16^e de la coupe des Pyrénées à l'issue d'une rencontre gâchée par la pluie elle s'inclinait 4/3 une fois encore lors du dernier double décisif sur le score de 6/3 - 2/6 et 6/8.

La rencontre de barrage chez un 5^e de promotion supérieure était donc décisive et cette fois la victoire fut indiscutable 4/1 à l'issue des simples.

Félicitons l'ensemble des joueurs de cette équipe rajeunie (le plus ancien a fêté ses 23 ans durant la saison) ayant participé à cette accession et souhaitons-leur de poursuivre aussi brillamment les années à venir.

		Nombre de rencontres jouées simples + doubles	Matches gagnés
ANDURAND Hervé	NC	3	3
BERNARD Brice	30	11	8
BROISE Marc	30/3	7	5
DUPONT Alexis	30	8	3
FOUILLERON Laurent	NC	5	3
RAVELINGHIEN Grégory	30/1	8	5
ROUMIEUX Bertrand	NC	5	2
VILLATTE J.-Pierre	30	12	9

Tennis corporatif

L'équipe de tennis féminine a réussi un excellent parcours en cette saison 88 en 3^e division. Renouvelant son début de saison de 1987, elle est sortie 1^{re} de sa poule avec 5 victoires et 1 défaite. Qualifiée pour les 1/8^e de finale de la Haute-Garonne. L'équipe conduite par sa capitaine Claudie Faure a accédé à la finale départementale où elle s'inclinait sur le score de 2/1 face à une bonne équipe de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales).

Félicitons l'ensemble de nos championnes qui qualifiées en championnat Midi-Pyrénées vont poursuivre la compétition.

CLASSEMENT 1988	NOM	PRENOM
30	CARRERA	Michelle
30	VASSAL	Danielle
30/1	FAURE	Claudie
NC	ABBAL	Danielle
NC	DEMAI	Jeanne

Plus long que les années précédentes, 7 rencontres au lieu de 5, le tournoi corporatif de Printemps par équipe, s'annonçait difficile pour l'Equipe I, fraîchement promue en III^e Division. En effet, privée pour cause de

blesures, de son N° 1, Joël Seigneurie (15/5) et son N° 2 Bernard Furcy (30), cette équipe composée de Robert Faure (30/1), Jean-Jacques Pujol (30/2), Alain Abbal (30/3) et Philippe Canut, amenée par

son valeureux capitaine joueur Serge Barbier (30/1), débutait mal la saison, encaissant un cinglant 5/0 pour son premier match, à domicile. Mais au fil des rencontres, elle trouvait ses marques et la première partie de la saison se soldait par 3 victoires pour 4 défaites. Avec 10 points, elle espère demeurer en II^e Division.

L'Equipe II, évoluant en IV^e Division, privée à l'inter-saison de son N^o 1 Seigneurie (15/5) parti renforcer l'Equipe I (gag), sous la férule de son capitaine/joueur Jacques Vassal et des joueurs suivants :

- Jean-Claude Bonnet (30/1) ;
- Alex Michel (30/2) ;
- Robert Fayet (30/2) ;
- Jean-Paul Rodriguez (30/3) ;
- Claude Demai (NC).

s'est bien battue dans une poule difficile. Elle connaissait aussi un mauvais début de saison mais finissait très fort, remportant elle-aussi 3 victoires contre 4 défaites. Avec 10 points également, l'Equipe II devrait se maintenir dans sa division.

Dirigée d'une main de maître par son nouveau capitaine/joueur Bernard Reisser (NC) (l'ancien Philippe Canut, parti renforcer, si l'on peut dire l'Equipe I), l'Equipe III et ses joueurs : Serge Crassous (30/1), Henri Sampietro (NC), Pierre Dorleac (NC), Laurent Ramirez (NC), a fait, quant à elle, un remarquable parcours, ne concédant que 2 défaites sur « court » adverse. Avec ses 5 victoires, cette équipe compte 12 points et en prétendre à la montée en IV^e Division. Bravo à cette équipe pour son parcours.

Les autres compétitions du Printemps ont été moins heureuses. Sur deux équipes engagées en Coupe de France Corpo, aucune n'a passé le 1^{er} tour quant à l'équipe finaliste l'année dernière du Trophée Pacific, son parcours a été moins bon dans cette compétition, défaite au 2^e tour.

Après ce bilan positif, les équipes masculines se tiennent prêtes pour les différents Challenges d'Automne.



LES ANIMAUX ET LA GUERRE

ANIMAUX GUERRIERS INSOLITES

De nos jours les bergers allemands, dogues et dobermans perpétuent l'utilisation des chiens en défense comme en attaque. Comme dans l'Antiquité ils sont dressés pour faire le gué ou patrouilles.

Un bas relief assyrien montre un dogue monstrueux partir à la chasse au lion.

Aristote nous apprend que ses compatriotes (322 avant J.-C.) s'efforçaient de renforcer la vigueur et la férocité des races canines par des croisements entre loups et chiennes.

Dans les cirques romains il était fréquent d'assister à des combats entre chiens et ours, lions ou taureaux. En Angleterre au XIII^e siècle, jusqu'en 1835, les chiens étaient aux prises

avec les taureaux. A Paris ces mêmes combats se déroulaient Place du Combat (aujourd'hui du Colonel Fabien) et ne furent interdits qu'en 1833.

Ces exemples situent les capacités de ces sympathiques toutous. Ils n'ont pas seulement été utilisés à des fins de distraction pour des spectateurs en mal d'émotions fortes. Ils l'ont également été à des fins guerrières « actives ». Parmi les cas les plus célèbres citons les chiens de Lydie (Asie mineure, son dernier roi le plus célèbre fut Crésus au VI^e siècle avant J.-C.) de Cilicie et Gaule ;

Les spartiates utilisaient également les chiens. En 362 avant J.-C. les chiens du roi spartiate Agélidas II, lâchés autour de la ville de Mantinée encerclée, interdisaient aux assiégés

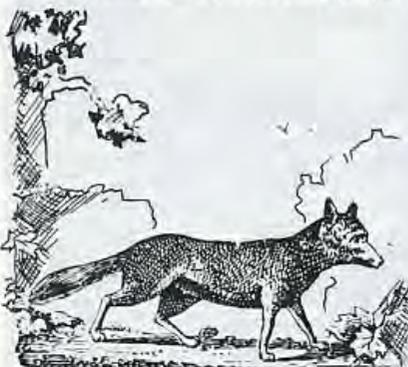
L'ÉLEPHANT DE GUERRE

toute communication avec l'extérieur. Autre exemple antique, les légions de Marius, vainqueur des cimbres en 101 avant J.-C., ne purent piller le camp ennemi qu'après avoir livré un combat farouche aux chiens qui en assuraient la défense.

Au Moyen-Âge des chiens caparaçonnés de cuir attaquaient chevaux et cavaliers. Cette pratique était héritée des byzantins.

Plus près de nous Pizarro, le conquistador du Pérou, lâchait ses chiens contre les indiens (XV^e siècle) imité par Leclerc, beau-frère de Bonaparte, qui matait ainsi une révolte haïtienne.

Si les chiens sauveteurs et ambulanciers nous sont plus sympathiques nous n'avons là encore rien inventé puisqu'ils étaient déjà utilisés également dans ce but il y a fort longtemps.



D'autres animaux furent longtemps utilisés à des fins guerrières. Les plus célèbres, les éléphants, font l'objet d'un autre article.

Parmi les espèces mises à contribution citons les renards et les porcs qui avaient le même usage : enflammés après avoir été enduits de poix ils étaient lâchés vers les troupes montées ennemis. Les porcs furent employés par les grecs principalement contre les éléphants. Les renards ont été requis par les irlandais contre les cavaleries romaines. Les hurlements des pauvres bêtes et leur odeur affolaient les montures adverses jusqu'à ce que tout s'arrête par cuisson à point.

Au Moyen-Âge des ours étaient lâchés dans les contre-mines à la rencontre des mineurs adverses.

Dans l'Antiquité les frondeurs juifs utilisaient parfois des scorpions comme projectiles.

Citons enfin le fin du fin, dans l'Antiquité comme au Moyen-Âge, contre les villes assiégées la guerre bactériologique. Elle consistait à catapulter les charognes dans l'enceinte assiégée ou à en polluer l'alimentation en eau.

Seul le manque de place limite la liste, car l'imagination humaine en la matière est féconde.

La première armée occidentale à affronter les éléphants fut celle d'Alexandre Le Grand.

Le premier combat véritable des Macédoniens contre les éléphants eut lieu sur le fleuve Hydaspes en 326 avant J.-C.

Le roi indien Porus alignait une centaine de ses bêtes. Néanmoins, mis à par l'effet psychologique de leur intervention, ils furent plus néfastes à Porus qu'à Alexandre. Harcelés par l'infanterie légère ils perdirent la plupart des cornacs très vulnérables aux projectiles. Ne sentant plus les pieds de leur maître les pachydermes s'emballèrent et se retournèrent contre leur camp.

Leur fragilité démontrée, Alexandre et ses successeurs les employèrent pourtant en nombre.

Protégés par un écran de fantassins légers, ils pouvaient donner le meilleur d'eux-mêmes en venant au combat. Outre sa puissance dévastatrice l'éléphant offrait d'autres avantages. Les tireurs juchés dans une nacelle sur son dos bénéficiaient d'une position très avantageuse ; visibilité, protection relative. Disposés par intervalles de 50m ils pouvaient bloquer une charge de cavalerie par leur aspect, leur odeur et leurs barissements. Les chevaux étaient tellement effrayés qu'ils étaient tactiquement inutilisables. L'éléphant commençait à peser et à devenir encombrant pour son adversaire. Aussi plusieurs tactiques furent-elles mises en place. La plus simple consistait à chasser l'escorte légère de l'éléphant avec des fantassins légers.

Ceux-ci harcelaient ensuite la bête. Cette méthode fut compromise par le renforcement des escortes. Restait

l'emploi de pieux fichés en terre. Les éléphants lancés au pas de charge ne pouvaient pas les éviter et venaient s'empaler les pattes dessus. Les troupes exécutaient, face à ceux qui passaient une manœuvre consistant à ouvrir des couloirs dans lesquels s'infiltraient les animaux.

Mais la mesure la plus efficace contre l'éléphant restait l'éléphant.

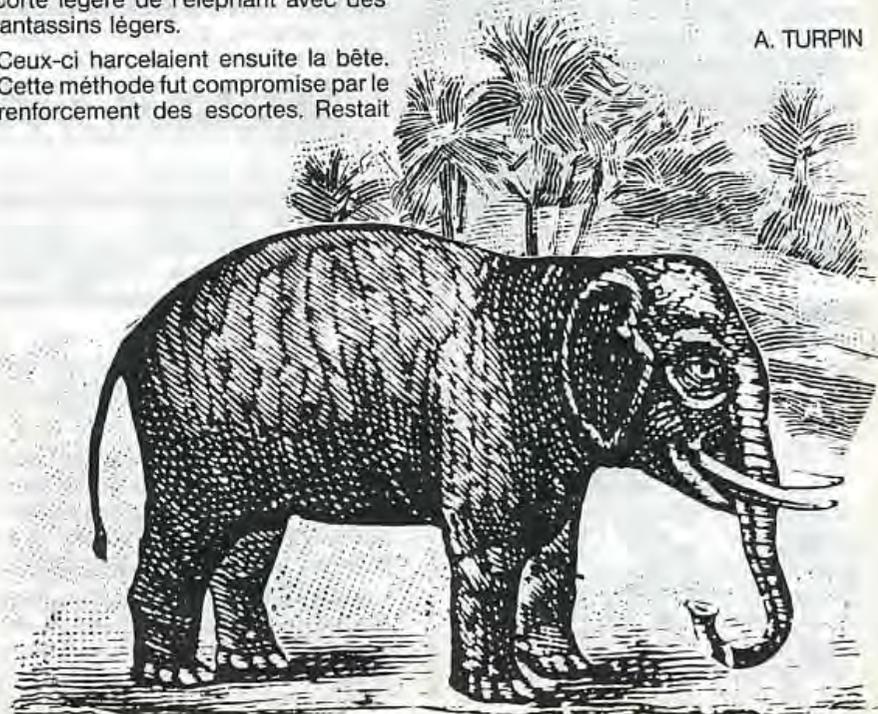
Dans ce cas tout se ramenait aux qualités respectives des animaux. L'éléphant le plus robuste prenait le dessus de par son poids. S'il ne tuait pas son adversaire celui-ci s'enfuyait, poursuivi par son vainqueur. S'il le tuait il sortait souvent lui-même meurtri du combat.

Les éléphants se neutralisant en partie ils furent utilisés par certaines dans les armées durant plusieurs siècles. La chute des conquérants grecs les mis à l'écart des champs de bataille malgré quelques utilisations sporadiques.

Ils restèrent longtemps utilisés en Inde surtout.

Lorsque Baber envahit ce pays en 1526 avec ses 25 000 mongols, il dut défaire l'armée d'Ibrahim Lhodi qui comptait 100 000 hommes et... 1000 éléphants. Il dut sa victoire essentiellement à la possession d'armes à feu qui par leur bruit affolèrent les mastodontes et les retournèrent contre les indiens. La maestria des cavaliers mongols fit le reste. Ce fut la dernière et gigantesque concentration d'éléphants de guerre.

A. TURPIN





ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS

L'Association des Jardins Ouvriers de l'ATE propose à chacun d'entre vous, la possibilité de cultiver son jardin, de participer à son environnement et de développer des relations sociales.

Posséder une parcelle de jardin correspond à des aspirations profondes : liens avec la nature pour les citadins, rupture avec le rythme de travail et relations humaines. De plus le jardinage est un loisir productif et utile à toute la famille.

Ici, dans notre association, on passe de bons moments. C'est la vie en communauté et on est aussi bien là que dans notre HLM. On discute entre jardiniers. Le soir on peut y passer une petite heure, cela fait une rupture après la journée de travail. Le week-end, c'est mieux que de prendre sa voiture et de foncer sur les routes.

Les Jardins Ouvriers regroupent cent vingt familles dont la vie associative est particulièrement active. Chaque année tous les jardiniers participent à un concours ou les meilleurs d'entre eux reçoivent des prix.

Le jardinier passe son temps à faire des essais, à observer, à analyser ses échecs et ses réussites, à écouter et à s'informer. Côte à côte ils peuvent se passer leurs secrets. C'est une activité physique à son propre rythme ; mais aussi une activité intellectuelle pour concevoir le plan du jardin, choisir les espèces, prévoir les périodes de travail du semis à la récolte. C'est enfin le plaisir de récolter le fruit de son travail et souvent de le partager.

Les personnes intéressées par cette activité peuvent contacter les membres de l'Association des Jardins Ouvriers qui se tiennent toujours à votre disposition.

Responsable M. POYTE
Tél. 61 31 33 41

Souvenirs



Souvenirs

Sortie des anciens apprentis de l'ATE à Montredon - Labessonnié 1958.





1^{er} siècle av. J.-C. Amphores (St-Roch), coupelles et coupes (Vieille Toulouse).

HOTEL DU VIEUX TOULOUSE

Poursuivant sa visite des musées toulousains, le Polygone est allé à la découverte de l'Hôtel Dumay, devenu depuis 1955 le musée des Toulousains de Toulouse. Celui-ci, nous devons le découvrir n'est pas un musée comme tous les autres. Un peu d'histoire va nous permettre de l'apprendre.

«Lorsque les Toulousains de Toulouse, il y a plus de 80 ans décidèrent la création d'un musée, leur ambition se borna tout d'abord à réunir des objets qui servaient à la vie familière d'autrefois. Bientôt après, tant dans un but de documentation que pour illustrer les campagnes menées pour la défense du vieux Toulouse, une importante collection iconographique des sites, des monuments et de l'histoire de notre ville fut constituée. Parce que beaucoup de pièces ainsi réunies méritaient d'être considérées comme des œuvres d'art, d'heureuses acquisitions et de généreux concours aidant, l'idée vint de consacrer une section du Musée à l'Art toulousain.

Nul ne songerait à se plaindre de l'extension donnée à l'idée primitive. L'ambition cependant n'est pas de tenter d'égaliser les riches collections des musées d'art: le but et la raison d'être restent l'évocation du passé de notre ville sous tous ses aspects. Quand une pièce de réelle valeur vient enrichir les collections, la satis-



Epi de faitage - poterie. (Vient d'un pigeonnier du château d'Auribail).

faction n'est complète que si, en plus de ses mérites artistiques ou de son intérêt de curiosité, elle a la vertu de faire revivre un épisode du passé toulousain.

Pour beaucoup de pièces, l'entrée dans les collections a été un véritable sauvetage. Les unes ont connu la déchéance de l'étalage du marché aux puces, disons l'Inquet pour mieux être compris, d'autres se préparent à franchir à jamais les frontières. Beaucoup ont été transmises par des mains pieuses qui voulaient assurer la conservation de précieux témoins du passé.

De cet état de choses résulte la réalisation tout à fait spéciale du Musée, qui risque de surprendre le visiteur non averti. Ce qui est placé en vitrine ou à la cimaise, c'est l'objet suggestif, le document est évocateur, celui qui d'une seule envolée met en présence des faits de l'histoire locale, en recompose le cadre matériel et transporte dans l'ambiance des mœurs originales de jadis.

Au reproche de ceux qui jugeraient cet horizon trop étroit, ce qui peut paraître vrai auprès d'autres collections qui se doivent d'être encyclopédiques et complètes, la réponse est que l'exploration de l'âme d'une communauté humaine telle que Toulouse, révèle des profondeurs infinies, insoupçonnées sans doute du profane,

mais souvent ignorées aussi, à son insu, de l'intellectuel à la plus parfaite érudition.

C'est dans cet esprit qu'il convient de parcourir le Musée. Les salles sont consacrées à l'Art Toulousain dans laquelle se rencontrent des statues et des peintures, d'artistes régionaux. On y remarque notamment une statue anonyme en bois de chêne du XIV^e siècle représentant une tête de prophète. De nombreuses peintures religieuses ou mythologiques nous permettent de faire la connaissance de peintres tels que Jean de Troy, Jean-Pierre et Antoine Rivalz, Raymond Lafage. Plus près de nous des vues de la ville, et des scènes de la vie quotidienne nous font faire la connaissance de Joseph Roques, Léon Soulié, Louis Planet, Gabriel Durand, Georges Castex.



La mère Belus, célèbre aubergiste du quartier St-Cyprien.

Aux institutions

La vitalité de l'art toulousain est due pour une large part à l'administration municipale. Les capitouls faisaient peindre chaque année leurs portraits; ils apportaient tous leurs soins à la décoration de l'Hôtel de Ville: le Capitole, ils se préoccupaient d'assurer l'éclat des cérémonies et fêtes publiques. Pour ces raisons, ils s'efforcèrent de retenir à Toulouse les artistes indispensables.

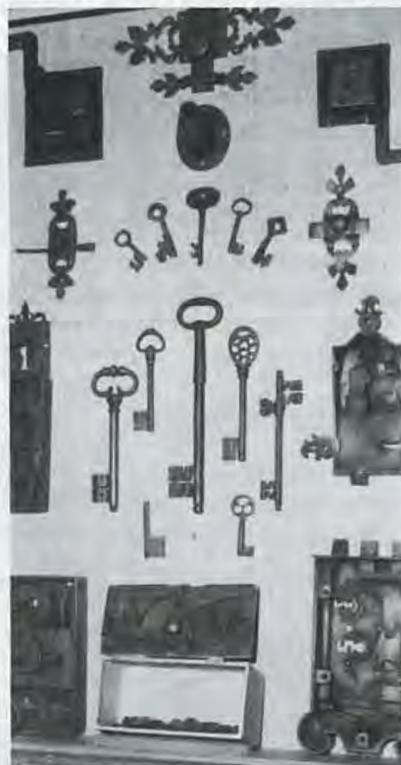
Les pièces contenues dans cette salle sont en rapport avec ces faits. On trouve ainsi un portrait de Capitoul (fin XVII^e siècle), un projet de décoration du feu d'artifices de 1762 ordonné par les Capitouls en commémoration de la délivrance de Toulouse, des images du Capitole, des lettres de maîtrises de savetier, tanneur, boulanger; le sceau des Capitouls (1574).

La pièce la plus curieuse, qui rappelle l'exercice de la justice par les Capitouls est l'écriteau «Maquerele publique», il évoque les spectaculaires exécutions de jadis: l'amende hono-



nable devant la cathédrale St-Etienne, la cage de fer dans laquelle on enfermait «les appareilleuses» pour les plonger par trois fois dans Garonne et l'hôpital où on les enfermait à vie... Les jeux floraux fondés par Gabriel de Vendages de Malpeyre sont honorés au travers des fleurs léguées au Musée.

De nombreuses pièces rappellent des épisodes célèbres de la ville, citons un «manifeste de l'Université» (1775), la «grande carte topographique de la partie du Languedoc traversée par le canal des Deux-Mers» (1668), une médaille du moulin du Bozac, une lettre de change du malheureux Jean Calas et un autogra-



Serrurerie XVII^e et XVIII^e siècle.

phe de «La Belle Paule», surnom donné par François 1^{er} à Paule de Viguiers qui lui remis les clefs de la ville en 1518.

Au Vieux Toulouse

De nombreux plans anciens donnent une curieuse image de la topographie de notre ville, l'un d'entre eux de 1663



Décoration de jugs. Région Toulouse XIX^e.



Fontaine XVII^e siècle (Puybegon).

réalisé par Nicolas Berey. De nombreux dessins permettent de suivre l'évolution et l'agrandissement de la ville, paysages du Parc Toulousain, de la prairies des filtres, du Pont Neuf. Mais ce sont les places et les monuments qui ressuscitent en images imprévues. Place du Capitole, Place Esquirol, Eglise du Taur.



Pots et vases 1^{er} siècle avant J.-C.

La vie familiale

De nombreux bénitiers consacrés aux saints permettent d'apprécier la faïence de Martres Tolosane. Des gravures de papes distribuées les jours de fêtes ainsi qu'un ex-voto des garçons cordonniers rappelle combien la religion a été puissante.

Sur un second panneau de nombreux objets évoquent la vie familiale, on y trouve divers outils «Rasclat» de pétrin, «Rouhno-Pé» de maréchal-ferrant, «compas» le tonnelier, «na-



Toulousaine et corbeille sèche linge.



Salle Henry-Puget. Vue générale.

vette» de tisserand ; des objets ménagers tel un moulin à café en bois, un panier à salade, un fer à repasser en terre cuite vernissée nous font voir combien notre vie quotidienne a

changé en quelques décennies. Des jouets, des instruments de musique et bien sûr les inévitables objets en étain de l'apothicaire complètent cette exposition.

PETIT HISTOIRE DE L'HOTEL DUMAY

L'origine de l'Hôtel Dumay remonte au docteur-régent Antoine Dumay, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse, conseiller et premier médecin de Marguerite de Valois, devenue reine de France par son mariage avec Henri de Navarre, futur Henri IV. Antoine Dumay était en outre un brasseur d'affaire remarquable et il conseillait la reine tant sur sa santé que sur la gestion de ses biens.

Ayant acquis une fortune notable, Antoine Dumay résolut de se faire bâtir un hôtel. En 1577, il commença à acheter des terrains faisant l'angle des rues Serminière (Saint-Rome actuelle) et Pélegantières (du May actuelle) ; puis, entre 1585 et 1600, il éleva sa demeure. Quand on pénètre dans la cour, on constate en effet que ses façades sont loin de se ressembler.

Longtemps à l'abandon, encombré d'appentis servant de remise aux marchandises de quatre saisons du Capitole, l'hôtel a été acquis en 1914 et restauré par M. le Docteur et Mme Siméon Durand, qui en ont fait une des plus agréables et pittoresques demeures de la Renaissance Toulousaine. Ils s'étaient promis de l'offrir à la

Société des Toulousains de Toulouse pour y loger son siège social et son Musée du Vieux Toulouse. Ce vœu a été réalisé en 1948, après le décès de Mme Durand par M. le Docteur Durand. Une plaque apposée à côté de la porte de la tour, rappelle le souvenir de cette libérale donation.



Hôtel Dumay. Entrée rue Dumay.

JOURNÉE DES RETRAITÉS

C'est le jeudi 2 juin par une des rares belles journées de ce printemps que s'est tenue la réunion annuelle des retraités de l'ATE et du CAP. Le chaud soleil a incité nos anciens à se regrouper rapidement à proximité du restaurant de l'établissement. Peu nombreux ont été en effet ceux qui se sont rendus dans les divers ateliers, les départs en retraite anticipée ayant diminué fortement le nombre de leurs camarades encore en activité.

L'ensemble des retraités et des invités s'est retrouvé dans la grande salle du self décoré autour de tables fleuries pour écouter l'allocution du Directeur de l'ATE, l'ICA de Bernardi, en présence de l'ICA Bonan, Directeur du CAP, des chefs de services de l'ATE et du CAP, des assistantes sociales, des membres du comité social et des représentants syndicaux.

Les participants ont apprécié les pâtisseries présentées par le personnel du restaurant et nombreux étaient les compliments adressés au gérant, au pâtissier et pour le service. Les conversations animées ont permis de faire revivre à beaucoup certaines «heures glorieuses» durant lesquelles le rire et la bonne humeur avaient remplacé le travail habituel.





JOURNEE DES RETRAITES



JOURNEE DES RETRAITES

SUD

SUD RADIO

Le nom de la station souligne son implantation dans le sud français (Dans le grand quart Sud-Ouest pour être plus exact: Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées en y ajoutant une portion du territoire espagnol jusqu'à Gérone).

L'utilisation presque exclusive de la modulation de fréquence permet une très bonne qualité d'écoute. La zone de diffusion est couverte par une quinzaine de reémetteurs calés entre 102 et 105,5 MHz. A Toulouse, nous prenons indifféremment l'émetteur du Pic du Midi (102 MHz) et celui de Toulouse (105,1).

Une centaine de personnes collaborent aux programmes, aux informations, à la diffusion et à la promotion. Station privée, Sud Radio ne tire ses ressources que de la publicité. Son service commercial est confié, depuis 1969, à «Information et Publicité» filiale de l'agence Havas. Le chiffre d'affaire de Sud Radio est de l'ordre de 60 millions de F. Son auditoire est évalué à 2 300 000 personnes.

La publicité faisant vivre la station, les programmes doivent donc accrocher un public de consommateurs en puissance aussi vaste que possible afin que les messages aient le maximum de rentabilité.

C'est entre 18 et 35-40 ans que l'on est le plus sensible à la publicité et que l'on achète le plus.

Le matin, entre 5 et 13H, la priorité est donnée aux informations et renseignements d'ordre pratique de tous genres: horaires de manifestations, spectacles et réunions sportives, suggestions liées aux préoccupations journalières, interview dans le monde du spectacle, de l'industrie, des affaires ou de la politique.

Entre 13 et 23H les émissions sont plus orientées vers les jeunes. On peut dire qu'il y a moins de texte et plus de musique «jeune».

De 23 à 5H c'est le domaine de la musique «non stop», sans animateur.

Une grande part est donnée au sport particulièrement au football et au rugby, avec reportage en direct de matches.

Les jeux sont un autre moyen pour accrocher des auditeurs. Six à sept rendez-vous, chaque jour, permettent de gagner des lots allant du simple cadeau souvenir au voyage plus ou moins lointain.

Bien entendu, il faut conserver et même augmenter l'auditoire. Les émissions doivent plaire:

- un office de sondage renseigne Sud Radio, comme n'importe quelle autre station, sur les taux d'écoute obtenus tout au long des journées;
- la publicité ne doit être ni excessive, ni lassante. Des seuils de saturation sont fixés et respectés ainsi que des maximums de répartition d'un même message.

Les donneurs d'ordre publicitaires sont à 85-90% du niveau national, Sud Radio constituant un bon relais dans la région, du fait de sa bonne réception comparativement à celle de stations éloignées. Ce sont principalement les constructeurs automobiles et la distribution (grands magasins, produits d'entretien, HIFI...)

Les 10 à 15% restant sont donnés par des entreprises régionales.

L'originalité de Sud Radio réside dans son caractère interrégional unique en France où n'émettent que des radios nationales ou locales.



**LA RADIO... C'EST SUD,
BIEN ENTENDU!**



Discothèque.



Centre de modulation.

LA RADIO... C'EST SUD,

HISTORIQUE

C'est en 1951 qu'un habitant des Vallées d'Andorre propose au gouvernement français de lui céder une licence d'exploitation radiophonique.

Mais les autorités andorranes s'opposent à ce projet qui pourrait concurrencer une station locale existante, Radio Andorre, protégée par l'Evêque d'Urgel, co-prince de la principauté.

Le président de la République française, co-prince, également prend quelques mesures de rétorsion. Puis début de la « guerre des ondes » avec la création d'Andorradio qui commence à émettre dans des bâtiments provisoires implantés dans un jardin.

En 1953, des pourparlers s'engagent sérieusement. Ce n'est qu'en 1959 que notre ministre de l'information arrive à « persuader » l'Evêque d'Urgel de donner son agrément au fonctionnement d'un second émetteur.

Négociations à nouveau, mais le Très Illustre Conseil Général des Vallées n'arrive pas à prendre une décision en raison des avis divergeants de ses membres. Il faut la tenue d'une assemblée extraordinaire du peuple andorran pour que chacune des deux stations soit autorisée à émettre et des accords sont signés en mars 1961. Le 15 mai suivant une fête nationale célèbre la fin de la « guerre des ondes ».

On pose la première pierre du nouvel émetteur, au Pic Blanc. La mise en route est prévue pour 1963. Cette radio est baptisée « Radio des Vallées ». Elle diffuse de la musique ininterrompue et quelques émissions d'informations en français.

Quelques manœuvres de retardement, et c'est en 1965 qu'elle peut fonctionner normalement.

En 1966 la Radio des Vallées devient Sud Radio.

Située à l'origine en Andorre afin de pouvoir diffuser la publicité lui permettant de vivre, la station profite des assouplissements laissés à l'existence de radios libres, pour s'implanter dans son intégralité à Toulouse, dès novembre 1982.



Régie finale.



Nelly, animatrice, 14 h à 16 h.

En septembre 1987 la station est privatisée. Le laboratoire Fabre en est l'actionnaire principal. Des banques et des quotidiens du Sud-Ouest détiennent des parts importantes.

Auparavant, la station était gérée par la SOFIRAD (1) organisme dépendant entièrement de l'Etat français.

Les installations viennent d'être transférées dans des locaux près de Compans Caffarelli, avec en plus un studio à Paris et un autre à Bordeaux.

L'antenne principale est réimplantée au Pic du Midi.

(1) Société Financière de Radio Diffusion.

SUD



Hall d'accueil.

LA PROMOTION EFPN* 1947-1950 se retrouve...

Pour conserver le souvenir d'une agréable et mémorable journée, dans l'espoir d'en vivre beaucoup d'autres, voici l'image des participants aux premières retrouvailles à Saubens, le 17 avril 1988.

En ce dimanche 17 avril 1988, 17 anciens élèves et 2 enseignants de l'époque se retrouvaient à SAUBENS accompagnés de leurs épouses pour le plaisir de se revoir et de renouer le contact.

En effet, depuis plus de trente ans nous étions séparés et un brin de nostalgie a saisi certains de nos copains qui ont décidé de réunir tous ou presque tous les 25 ex-adolescents de la promotion 1947-1950.

Le projet s'est rapidement concrétisé, afin de passer une journée joyeuse et amicale.

Au jour et à l'heure prévus, tout un carrousel de voitures amène les participants à l'hôtel du Parc, choisi pour le déroulement des agapes. D'alertes quinquagénaires s'extirpent des véhicules.

Quelles surprises que ces retrouvailles! Des petits sont grands, des très bruns sont gris, des chevelus le sont... moins, des bretelles remplacent des ceintures....

A côté, nos épouses toutes pimpan-tes et qui s'ignoraient quelques instants auparavant font connaissance facilement et entament rapidement des conversations féminines.

Quant aux hommes, ils font appel aux souvenirs, aux situations de l'époque, le tout ponctué de grands rires et de grandes tapes dans le dos...

L'apéritif qui suit permet à tout le monde de poursuivre les évocations des années passées et aussi de situer chacun maintenant.

Le moment de passer à table arrive!

Le repas se déroule dans une ambiance très agréable, les conversations n'arrêtent pas et les plats sont appréciés à leur juste valeur, qui est grande.

Mais une idée revient en force : quand allons-nous nous retrouver?... Sûrement dans deux ans, paraît être le souhait le plus fréquemment exprimé...

Chacun savoure son café et puis, déjà, le moment de se séparer arrive.

Encore un moment ensemble dans cette ambiance chaleureuse; c'est l'instant choisi pour la photo de famille.



Avant de nous quitter certains précisent qu'ils viendront aux Portes ouvertes de l'ATE le 4 juin 1988.

Dernier au revoir, des portières qui claquent, des coups de klaxons amicaux, des signes de mains et puis... un brin de nostalgie et malgré tout joyeux d'avoir vécu cette journée d'amitié. C'est certain il y en aura de nouvelles avec un plus grand nombre de participants, c'est le souhait de tout le monde, et donc à 1990!

Pour fixer les souvenirs, voici les participants :

René BERBON, Guy BUZY, Jean CAUSSAT, Georges CELESTIN, Roger DELMAS, Maurice FRANÇOIS, Jean GRISOL, Jean MERCADIER, Michel PAGNET, Marcel PEYRE, Henri PISTRE, Elie RASCAGNERES, Jacques RICHOU, Jean VIGOUROUS, Claude VINCENS.

avec :

Paul CARDONA et Roger ROCAMIR, deux de nos enseignants venus faire une cure de jeunesse.

A notre époque, on parle beaucoup de communication, de relations humaines et les réunions de groupe sont une médication pour faciliter la réflexion et les activités dans tous les domaines qu'ils soient économiques ou socio-culturels.

Aussi la démarche qui a motivé les retrouvailles des anciens apprentis de l'ATE 47-50 si elle procède de ce phénomène n'en est pas moins une vieille tradition qui se perpétue depuis la nuit des temps. Dans le cas présent il s'agissait de retrouver des gens dispersés depuis près de 40 années et de leur faire revivre des moments d'amitié et de sympathie, augmentés par le vécu de chacun.



* Ecole de Formation Professionnelle Normale Intégrée à l'ATE lui-même établissement de la DEFA (Direction des Etudes et Fabrications d'Armement).

Le carnet

Le carnet

Le carnet



NAISSANCES

Astrid, fille de James Bagneris
(QC), née le 2.02.88

Romain, fils de Richard Lacroix
(FEM), né le 12.02.88

Florence, fille d'Alain Folch
(FEM), née le 15.02.88

Yannick, fille d'Evelyne Le Chevretel
née le 15.03.88

André, fils de Jean Algans
(EDE), né le 14.03.88

Marine, fille de Daniel Montejo
(QC), née le 19.03.88

Delphine, fille d'Henri Segui
(CHT), née le 19.03.88

Carole, fille de Jacques
Cazenavette
(QC), née le 18.03.88

Bertrand, fils de Jean-Claude Dalié
(MEL), né le 10.04.88

Rémi, fils de Patrick Despis
(BM), né le 19.04.88

Elsa, fille de Bernard Stumpf
(QC), née le 7.05.88

Sarah et Claire, filles de Gilbert
Nicaise
(MM), nées le 13.05.88

MARIAGES

Eliane Senegas
(BM), le 23.04.88 avec Georges Cahos



RETRAITES

Robert Balbastre
le 1.03.88

Marthe Azéma
le 1.03.88

Anne-Marie Vinuesa
le 1.03.88

Humbert Houchan
le 1.04.88

Reñee Coussié
le 1.04.88

Georgette Giegerich
le 1.04.88

Gilbert Milecevic
le 1.04.88

René Escribano
le 1.04.88

Paul Tournié
le 1.04.88

Pierrette Veziat
le 27.03.88

Ermano Masino
le 18.03.88

Guy Despau
le 1.05.88

Odette Lafitan
le 1.05.88



Jacqueline Gracia
le 1.05.88

Jacques Faure
le 1.06.88

Roger Sanglada
le 1.06.88

Marie Idrac
le 1.06.88

MUTATIONS

Arrivées :

Sylvie Hourcade
(CG), le 1.03.88

Départs :

Denis Noël
le 1.03.88

Patrick Blin
le 1.03.88

Gabriel Aubert
le 1.04.88

Philippe Gourdain
le 1.06.88

DEMISSIONS

Yvan Méric
le 8.03.88

PROMOTIONS

Jacques De Bernardi, accession au grade d'Ingénieur Général de l'Armement.

PERSONNEL OUVRIER

Avancements :

NOMINATIONS EXCEPTIONNELLES EN GROUPE V

dans le cadre de la formation des agents spécialisés :

Bernard Laurens,
M.-Christine Feresin,
Gérard Santamaria,
Marc Costessèque,
J.-Pierre Guitard,
Sylvette Abadie,
Serge Pince,
Charles Sistach,
Joseph Vanin,
André Salvan,
J.-Claude David,
Georges Ricci,
Francis Abribat,
Joseph Lourmière
Alain Maure,
José Serena,
J.-Pierre Rouanet,
Daniel Tropis,
J.-François Candela,
Richard Fabre,
Christophe Langlois,
Patrick Leguevaques,
Patrick Simonin,
J.-Pierre Grisol,
Alain Messina,
Jean-Paul Marty,
Philippe Birbes,
Didier Rey,



J.-Jacques Dumouchel,
Gilles Adell,
J.-Pierre Vigna,
Gilbert Facco,
Philippe Laborde,
J.-Pierre Saintignan,
Daniel Nouailles,
J.-Marie Munoz,
Marc Maillebiau,
Raymonde Rey,
Michel Soudre,
Gérard Rota,
Michel Loubère,
Roger Lo.

Rémunérations en groupe supérieur :

GROUPE VI
Jean Suberville,
Aline Durand.

GROUPE V
Simone Chestitch,
Jeanine Lafargue,
Ernest Sivial,
Adèle Rescat,
Lily Maza,
Christiane Cassassoles,
Raymond Santoul,
Arlette Couderc.

PERSONNEL MENSUEL

Accession au grade de Secrétaire
Administratif en Chef :
Claudine Bonnesteve
(CL), le 4.02.88.

Accession au grade de Secrétaire
Administratif Chef de Section :
Michel Artus
(RH), le 4.01.88.

Accession à la 1^{re} classe du corps
des ITEF :
Jean-Claude Amiel
(CHT), le 1.01.88.

Accession à la 2^{me} classe du corps
des ITEF :
Serge Dorléac
(FEM), le 1.01.88.

Accession au grade d'Agent Tech-
nique de Bureaux au titre de l'an-
née 1987 :
Marie-José Macri
(CG), le 8.04.88.
Claudine Durrieu
(EDE), le 8.04.88.

Recrutements :

Ingénieur Civil hors catégorie :
Philippe Nabet
(EDE), le 6.06.88.



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE
31052 TOULOUSE CÉDEX
TÉLÉPHONE : 61 31 31 31
TÉLEX : 531 464